Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: 7

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXe Année | N° 7 | Juillet 1915

Indépendance et neutralité :

LE DEVOIR SUISSE

(FIN)

Mais nous avons une quatrième raison d'être neutres, durant le conflit actuel ; elle est expressément formulée dans le Traité de Paris, elle nous oblige donc à la fois, et vis-à-vis de l'Europe et vis-à-vis de nous-mêmes : *c'est notre indépendance de toute influence étrangère.*

Tous, nous savons que, depuis dix années environ et surtout à la veille de la guerre, le problème national le plus délicat et le plus urgent à résoudre, c'était la « *question des étrangers* ». Tous, nous étions effrayés par la croissante immigration étrangère qui nous menaçait économiquement d'abord, politiquement ensuite, et qui prolongeait sur notre territoire e territoire de nos puissants voisins. Dans les colonies italienne au Tessin, allemande à Zurich et à Bâle, française à Genève, — dans ces colonies, fortement constituées, ayant des influences partout, jusque dans la politique et dans la presse, — nous étions d'accord pour voir un danger imminent, nous comparions volontiers et non sans motif le sort futur de la Suisse au sort du Transvaal [1]. Il semble que nous ayons oublié tout

[1] Il est utile de rappeler certains chiffres. En 1910, la population totale et stable de la Suisse s'élevait à 3 741 971 habitants Or, sur ce nombre, il y avait déjà 552 611 étrangers, soit le *septième* de notre population totale ou, exactement, le 14,8 %, ce qui représente le chiffre le plus fort de population étrangère établie dans un Etat européen. A la veille de la guerre, on comptait : 61 872 Allemands à Zurich 42 291 Allemands à Bâle, 41 600 Italiens dans le Tessin et 21 310 à Genève, enfin 37 688 Français à Genève. Le 8 juillet 1914, le *Journal français* publiait la liste des sociétés françaises de Genève : il y en avait 53 parmi lesquelles il faut relever 19 sociétés politiques et 4 sociétés militaires.